

D'un livret à l'autre

La Bibliothèque nationale de Rome conserve, sous la cote Vittorio Emanuele 1447, un petit manuscrit contenant une description de l'ermitage de Camaldoli, *caput ordinis* de l'ordre camaldule, au nord du diocèse d'Arezzo, précédée de quelques lignes sur Romuald son fondateur (*Romualdi origo*), d'une dédicace et d'une brève préface. Bien que le texte ne comporte pas de titre, comme la plupart des œuvres médiévales, c'est par celui de sa principale section que nous le désignerons: *Heremi descriptio*. Comme le déclare la dédicace ouvrant le codex (Fig. 1), l'œuvre fut composée par un certain *Ludovicus Camaldulensis monacus* puis fut offerte – mais dans un second temps – à Piero di Cosimo dei Medici, dit Pierre le Goûteux (1416-1469)¹.

Rédigée au milieu du XV^e siècle – à une date que nous tenterons d'ailleurs de préciser – il s'agit d'un texte déroutant tant par sa forme littéraire que parce qu'il met en scène un grand nombre de traditions historiographiques et hagiographiques constitutives de l'identité camaldule, à une époque relativement précoce, pour laquelle nous ne conservons aucun texte de cette nature. En effet, contrairement à de nombreux autres ordres religieux médiévaux, l'ordre ca-

¹ J'utiliserai de préférence les versions francisées (comme Pierre de Médicis ou Pierre le Goûteux) quand elle sont bien attestées dans l'historiographie francophone; pour les noms n'ayant pas de tradition française, je préférerai en revanche la version adoptée dans l'historiographie italienne. Je réserve l'usage de la majuscule (l'Ermitage) à l'évocation de l'ermitage de Camaldoli.

maldule, qui se structure juridiquement à partir du XII^e siècle et se développe progressivement en Italie du centre et du nord², est longtemps resté indifférent, sinon à sa propre histoire, au moins à l'écriture de son histoire³. À l'exception de l'hagiographie de Romuald et de quelques initiatives locales, il faut attendre les effets redoublés et convergents des expérimentations discursives humanistes et des exigences identitaires du retour à l'observance pour voir naître, au cours du XV^e siècle, les embryons d'une écriture historiographique camaldule qui ne s'épanouira réellement qu'à partir du XVI^e siècle⁴.

Outre la valeur intrinsèque de cette *Heremi descriptio* au genre insolite, sa dédicace au chef de file d'une famille, dont le rôle dans la promotion de l'humanisme florentin n'a pas à être souligné et dont les liens avec l'ordre camaldule sont déterminants au milieu du XV^e siècle, notamment en rapport avec la promotion du culte de Romuald et la domination florentine dans l'Arétin, lui confère un surplus de valeur pour l'historien⁵. L'ensemble de ces motifs justifie amplement à mes yeux l'étude approfondie et l'édition qui font l'objet de ce petit livre. À l'origine et au cœur de l'enquête, se trouvent un codex et une œuvre à l'auteur évanescant dont il est nécessaire de rendre compte (chapitre 1), avant même d'entrer dans le vif de la lecture et de l'élucidation des détails de la description, en écho à un faisceau de textes et d'images (chapitre 2). Il sera alors possible de revenir sur le contexte politique et culturel de cette promotion insolite de l'ermitage de Camaldoli, notamment pour mettre en évidence le rôle des Médicis et de leur politique dans l'Arétin (chapitre 3). Le dernier chapitre

² Sur l'ordre camaldule, on partira de C. Caby, *De l'érémisme rural au monachisme urbain. Les Camaldules en Italie à la fin du Moyen Âge*, École française de Rome, Rome 1999 et des actes du colloque C. Caby, P. Licciardello (a cura di), *Camaldoli e l'ordine camaldolese dalle origini alla fine del XV secolo*, Centro storico benedettino, Cesena 2014.

³ Sur la mémoire des origines dans les ordres religieux et son rôle dans la structuration juridique des ordres, voir C. Caby, *La mémoire des origines dans les institutions médiévales. Présentation d'un projet collectif et De l'abbaye à l'ordre: écriture des origines et institutionnalisation des expériences monastiques, XI-XII^e siècles*, in C. Caby (éd.), *La mémoire des origines dans les institutions médiévales*, «Mélange de l'École française de Rome Moyen Âge», 115 (1), 2003, pp. 133-140 et 235-267; F. Cygler, *Le discours sur les origines dans les ordres religieux au Moyen Âge*, in P. Josserand, M. Olivier (éd.), *La mémoire des origines dans les ordres religieux-militaires au Moyen Âge*, Lit., Berlin 2012, pp. 23-42.

⁴ Sur l'ordre camaldule et son auto-représentation, C. Caby, *Bernardino Gadolo ou les débuts de l'historiographie camaldule*, «Mélanges de l'École française de Rome Moyen Âge», 109 (1), 1997, pp. 225-268 et Ead., *De l'érémisme rural*, cit., pp. 9-15; pour un bilan de l'hagiographie camaldule, P. Licciardello, *Lineamenti di agiografia camaldolese medievale (XI-XIV secolo)*, «Hagiographica», 11, 2004, pp. 1-65. Sur l'historiographie camaldule moderne, on trouvera des indications précieuses dans G.M. Croce, U. Fossa (a cura di), *L'ordine camaldolese in età moderna e contemporanea, secoli XVI-XX*, Centro storico benedettino, Cesena 2015, en particulier A. Barzazi, *Centri culturali camaldolesi e formazione dei monaci in età moderna*, pp. 457-482; voir aussi Ead., *Una cultura per gli ordini religiosi: l'erudizione*, «Quaderni Storici», 40, 119 (2), 2005, pp. 485-517.

⁵ C. Caby, *Du monastère à la cité. Le culte de saint Romuald au Moyen Âge*, «Revue Mabillon», 6, 1995, pp. 137-158; Ead., *De l'érémisme rural*, pp. 579-586 et *infra* chapitre 3.

proposera enfin une première édition intégrale de l'œuvre et des commentaires qu'elle a suscités de la part de l'érudition moderne (chapitre 4).

Nées il y a désormais plusieurs décennies de la lecture du texte qui en est le principal protagoniste, les recherches qui aboutissent dans ces pages ont suivi les méandres de mes pérégrinations académiques, qui en ont longtemps retardé la conclusion. Ma lecture n'a jamais cessé d'être enrichie par les questionnements rencontrés chemin faisant, au gré de divers projets pour la plupart collectifs: la construction des lieux sacrés et des lieux de vie monastique, grâce aux programmes promus par Michel Lauwers⁶; les rapports entre pratiques humanistes et institution ecclésiale grâce aux enquêtes menées en collaboration avec Rosa Maria Dessi⁷; les réseaux politiques et sociaux arétins et ceux de la réforme monastique dans le cadre des recherches qui ont conflué dans mon ouvrage sur la figure du moine humaniste Girolamo Aliotti⁸; les régimes d'exemplarité des grands hommes, objet d'un programme coordonné avec Concetta Bianca, Élisabeth Crouzet Pavan et Clémence Revest⁹. Au fil des années, tous ces champs de recherche, et d'autres encore, ont lentement convergé pour éclairer la lecture de la *Heremi descriptio* qui d'un modeste article, devenu impubliable en raison de sa longueur, s'est transformée en un livret, à l'image de son objet.

Au cours de cette longue et lente gestation, j'ai bénéficié de nombreux conseils qui se sont ajoutés à ceux des collègues et amis déjà cités. Je tiens tout particulièrement à remercier Pierluigi Licciardello pour ses conseils de philologie et Elisabetta Guerrieri grâce à laquelle, à l'unique témoin du milieu du XV^e siècle, sont venues s'ajouter deux copies modernes de la description¹⁰.

En l'attente d'une publication sans cesse repoussée, j'ai souvent communiqué des versions préalables de ce travail, ce qui explique que certaines de ses conclusions aient pu être anticipées ça et là. Il était donc temps d'en finir, c'est-à-dire de rendre disponible ce texte, ainsi que les éléments permettant d'en saisir la logique discursive, d'en contextualiser efficacement la production et d'en traquer l'éventuelle circulation: toute ma gratitude va donc à Isabella Gagliardi et Francesco Salvestrini pour l'enthousiasme avec lequel ils ont accueilli ce travail dans leur nouvelle collection et à la Firenze Press University pour son travail éditorial.

⁶ *Lieux sacrés et espace ecclésial (IX^e-XV^e siècle)*, Privat, Toulouse 2011; M. Lauwers (études réunies par), *Monastères et espace social dans l'Occident médiéval. Genèse et transformation d'un système de lieux dans l'Occident médiéval*, Brepols, Turnhout 2015.

⁷ C. Caby, R.M. Dessi (eds.), *Les humanistes, clercs et laïcs dans l'Italie du XIII^e au début du XVI^e siècle*, Brepols, Turnhout 2012.

⁸ C. Caby, *Autoportrait d'un moine en humaniste. Girolamo Aliotti (1412-1480)*, Edizioni di Storia e Letteratura, Roma 2018.

⁹ Dans l'immédiat, voir le carnet de recherche Hommes illustres. Métamorphoses et enjeux d'un répertoire multimémoriel, Italie/Europe, 1300-1700: <<https://homillustres.hypotheses.org/>> (09/2021).

¹⁰ Archivio storico di Camaldoli, sez. G, Cass. IX, ins. 1 (= C) et Firenze, Biblioteca Moreniana, Cassette Bigazzi A 37 (= M).

Al momento di consegnare questo libretto, è con piacere ed emozione che lo dedico alla comunità di Camaldoli e in primo luogo a padre Ugo Fossa, per la pazienza e la fiducia con la quale hanno aspettato che concludessi il mio lavoro, ma anche e soprattutto per la calorosa accoglienza, fin dai primi giorni delle mie ricerche camaldolesi, ormai trent'anni fa.